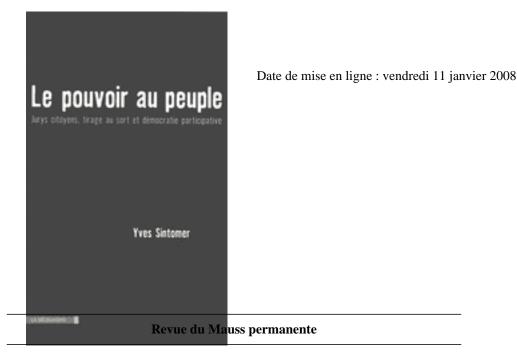
Extrait du Revue du Mauss permanente

http://www.journaldumauss.net

## Yves Sintomer

## Le Pouvoir au peuple. Jurys citoyens, tirage au sort et démocratie participative

- Lectures - Brèves -



## Le Pouvoir au peuple. Jurys citoyens, tirage au sort et démocratie participative

Le républicanisme, ancienne manière style troisième République ou manière nouvelle à la Philip Pettit, s identifie-t-il au seul gouvernement représentatif, à la désignation en définitive aristocratique des supposés meilleurs par le vote (comme I avait si bien montré Bernard Manin) et doit-il s y limiter? Ne lui est-il pas nécessaire, au contraire, et de plus en plus aujourd hui d inclure une part plus ou moins large de démocratie participative? Et si I on ne veut pas que celle-ci ne soit qu un faux-semblant vite instrumentalisé, faisant jouer en fait la participation contre la démocratie (cf. le livre de J. Godbout sur ce thème), n est-il pas nécessaire de l organiser en recourant massivement au tirage au sort ? Et d ailleurs, pourquoi le recours au tirage au sort, si central dans la démocratie athénienne ou dans les républiques italiennes (Florence et Venise notamment) a-t-il disparu des usages politiques modernes pour rester confinés à la sphère judiciaire ? Symétriquement, que penser de son retour en force depuis une dizaine d années sous de multiples formes complémentaires : jurys citoyens, conférences de consensus (ou de citoyens), budgets participatifs, sondages délibératifs, assemblées citoyennes, etc. ? Cette démocratie technique et délibérative comme il est désormais usuel de l'appeler permet-elle en effet un arbitrage consensuel ou à tout le moins éclairé entre les avis contradictoires des experts ? Va-t-elle dans la direction d un relâchement souhaitable du monopole des politiciens professionnels sur la vie politique ? Sur toutes ces questions, on ne trouvera pas en français d analyse plus systématique, honnête et informée. On sait que l'auteur a conseillé Ségolène Royal, un temps championne de cette démocratie participative avant de faire passer largement cette thématique au second plan. Il ne paraît nullement évident quelle n en ait pas fait un usage largement instrumental et démagogique. Mais, quoi quil en soit, I utopie concrète présentée in fine, sans naïveté, et qui décrit des démocraties fortement revigorées par une possible multiplication et institutionnalisation de ces procédures, est tout à fait convaincante. On ne peut qu y adhérer.

Post-scriptum :La Découverte, 2007, 180 p., 13 ¬.